



**AIDE AUX VIEUX ANIMAUX**

Ferme du Quesnoy  
76220 CUY-SAINT-FIACRE

**T** 02 35 90 11 44

**P** 06 77 48 27 92

**E** info@avarefuge.com

**S** www.avarefuge.com

Association loi 1901

N° 0761006863



**le magazine**  
**30**  
**millions d'amis**

## Les études sur le comportement des chiens : comment marche un laboratoire d'éthologie ?

**Par Charlotte Duranton**

**Ethologiste au refuge AVA et doctorante, Université Aix-Marseille**

Cela fait maintenant plusieurs années que vous voyez dans nos numéros des articles d'éthologistes qui vous parlent du comportement de vos chiens. Mais comment sont réalisées les études dont on vous parle tout au long de nos articles ? Vous allez tout savoir pour mieux comprendre le quotidien d'un éthologiste spécialisé dans l'étude du comportement des chiens.

### Pour quels chiens ?

Lorsque l'on étudie le comportement des chiens de compagnie, une grande partie du travail va être de recruter les personnes acceptant de participer à l'étude, il n'y a pas de laboratoire avec des chiens en cages n'attendant que d'être utilisés pour nos études. Loin de là ! Les chiens et leurs maîtres participent toujours volontairement à l'étude, et repartent chez eux tout de suite après avoir réalisé leur tâche. Le chercheur diffuse des petites annonces sur les réseaux sociaux, dans les commerces de proximité, par le bouche à oreille... par exemple, Sarah Jeannin recrute dans le cadre de sa thèse tous types de chiens pour étudier leur capacité à percevoir et traiter les discours des humains. Le chercheur peut aussi rechercher un type particulier de chiens quant à l'âge, le sexe ou la race : Sara Hoummady, dans le cadre de sa thèse à l'École Vétérinaire de Maisons-Alfort, recrute des chiens âgés pour étudier l'impact du vieillissement sur leur comportement, et Charlotte Duranton recrute régulièrement des chiens de races et croisements bergers ou molosses pour son travail de thèse à l'Association AVA. Pour d'autres études, le scientifique peut chercher des chiens avec des capacités ou un rôle précis, par exemple qui pratiquent l'agility, ou qui ont un travail comme chien de décombres, ou chien guide d'aveugle. Dans ce cas, le chercheur peut aussi aller déposer des annonces de recrutement dans des clubs d'éducation, ou dans des écoles de formation. Il y a aussi des participations que vous pouvez faire grâce à votre smartphone, comme l'application « Chiens et Chats » faite par la Cité des Sciences, qui vous permet de participer à une étude tout en restant chez vous !



Une chose est sûre : votre chien peut participer ! Et oui, tous les chiens, de toutes les races ou croisements peuvent rendre service à la science et participer à des études. Il y a d'ailleurs régulièrement des campagnes de recrutement, n'hésitez pas à oser contacter les chercheurs, votre aide et celle de votre compagnon seront grandement appréciées !

### La participation à l'étude : halte aux idées reçues

C'est le jour J, vous venez participer à l'étude avec votre chien ! L'éthologiste vous accueille, la plupart du temps dans une salle dédiée au test. Dans ce cas, il y a toujours un moment d'habitué à la salle, pendant lequel le chien est laissé en liberté pour renifler toute la pièce. Pendant ce temps, l'éthologiste vous explique en détail la procédure à suivre : pour certaines études, il n'est par exemple pas autorisé de parler à son chien, de le regarder ou de le toucher pour ne pas influencer son comportement, et dans d'autres au contraire cela va vous être demandé mais à un moment précis par exemple. Dans la majorité des cas, le maître reste avec son chien dans la pièce, car on sait que cela aide à réduire le stress. Si un chien est trop stressé, il est évident qu'il n'est pas gardé pour l'étude, le bien-être de chaque chien passe avant tout.

Certaines études font appel à des protocoles complexes qui nécessitent la venue régulière des chiens. Cela peut-être le cas lorsqu'on a besoin de suivre l'évolution d'un comportement au fur et à mesure que le chien grandit. Par exemple, comment un chien explore-t-il un nouvel objet à différents âges (chiot, jeune adulte, adulte, vieux chien). Cela peut aussi être le cas lorsqu'une étude nécessite un apprentissage particulier. Par exemple, une étude récente réalisée au Clever Dog Lab (Vienne, Autriche) a permis de montrer que les chiens adultes sont capables de reconnaître les émotions des humains rien qu'en se basant sur les expressions de nos visages (souriant ou en colère). Pour cette étude, les chiens ont du venir plusieurs fois pour apprendre à se servir d'un écran tactile : ils devaient apprendre à toucher des images qui apparaissent sur un écran, avec le bout de leur nez.

Pour d'autres études, le chercheur va venir directement au domicile du propriétaire, pour voir le chien dans son environnement de vie. Cela est aussi très intéressant, car on peut observer des comportements que l'on ne verrait pas dans d'autres endroits ! Par exemple, pour étudier les stratégies mises en place par un chien pour signaler à son propriétaire qu'un objet qu'il veut (balle par exemple) est coincé quelque part (étagère, sous le canapé, etc.). L'important, c'est que pour une même étude, tous les chiens soient testés dans les mêmes conditions, pour que les résultats obtenus puissent être comparés et fiables.

En général, le test est filmé par plusieurs caméras, permettant de voir le comportement du chien sous différents angles, et celui du maître quand cela entre aussi en compte.

### **Observer le comportement des chiens en refuge**

Lorsque l'on étudie des chiens de refuge par exemple, comme cela est fait au refuge AVA, les chiens sont déjà sur place, ce qui facilite l'organisation. Charlotte Duranton a étudié le comportement des chiens du refuge en observant leurs réactions spontanées lorsqu'ils se retrouvaient face à une personne inconnue. L'éthologiste discute avant du protocole avec les soigneurs et éducateurs présents, qui vont juger quels chiens du refuge pourront être testés sans être stressés. En plus, dans ce cas, c'est double bénéfique : les chiens qui participent aident le chercheur à avancer dans ses travaux, et cela leur fournit une sortie différente et donc un bon enrichissement de leur quotidien ! Il existe aussi une autre façon d'étudier, où l'on va observer les comportements des chiens entre eux, comme le font les primatologues avec les grands singes ! Ainsi Séverine Belkhir, dans le cadre de sa thèse, a étudié les interactions entre plusieurs chiens vivant en groupes stables. Durant plusieurs heures par jour, elle était installée sur un mirador pour pouvoir observer tout le groupe. Ces observations menées sur plusieurs groupes de chiens, durant plusieurs mois permettront de mieux comprendre comment les chiens établissent des relations entre eux.

### **Et après ?**

Une fois que tous les chiens ont été testés, les maîtres et leurs compagnons rentrent chez eux, mais le travail du chercheur lui, est loin d'être fini. Il lui reste encore plusieurs étapes, l'analyse des vidéos grâce à un logiciel de codage, l'analyse statistiques, la rédaction d'un article scientifique, la présentation des résultats en congrès et conférences. En général, entre le début de l'étude et la parution dans une revue scientifique, il faut 1 à 2 ans. C'est un travail de longue haleine !

Le but de toutes ces études est avant tout de mieux comprendre les comportements du meilleur ami de l'homme. Mieux le comprendre permet de mieux s'en occuper, de lui offrir des conditions de vie adaptées, d'optimiser les apprentissages au quotidien ou lorsque le chien doit travailler, d'aider à trouver des solutions pour résoudre des problèmes de comportements. Il est essentiel de faire le lien entre les études scientifiques et le monde de la pratique avec les chiens : les avancées en matière de comportement aident ainsi les praticiens vétérinaires, les éducateurs canins, et tous les maîtres de chiens, pour une cohabitation plus harmonieuse au quotidien avec les chiens.

### **Observation des chiens libres**

Il y a aussi des observations faites sur les chiens libres ou errants des rues, dans certains pays comme l'Inde. Ce ne sont pas des chiens de compagnie, et ils ont développés d'autres compétences et habitudes de vie (par exemple ils doivent se trouver à manger seuls, n'ont pas de lieux stables où dormir, etc.) mais il est essentiel de bien les comprendre. Ces observations apportent elles aussi des informations essentielles sur le comportement des chiens.

**Exemples de centres d'étude du comportement canin à travers le monde :**

- "Dog Cognition Lab", New York, avec Alexandra Horowitz:

<https://sites.google.com/site/dogcognitionlab/home>

- "Family Dog Project", Budapest, avec Adam Miklosi: <http://familydogproject.elte.hu>

- "Clever Dog Lab", Vienne, Pr. Ludwig Huber, Dr. Zsafia Virany et Dr Friederike Range:

<http://www.cleverdoglab.at/index.php?id=3&L=1>

- « Duke Canine Cognition Center », Duke, avec Brian Hare et Evan McLean :

<http://evolutionaryanthropology.duke.edu/research/dogs>

- En France : « Laboratoire de Psychologie Cognitive », Marseille, avec le Dr Florence Gaunet et  
« Refuge AVA », Cuy-Saint-Fiacre, avec Thierry Bedossa et Brunilde Ract-Madoux :

<http://avarefuge76.com/fr/l-equipe-recherche-89/>